



Università degli Studi di Pavia
Facoltà di Musicologia

con il contributo di
 **fondazione
cariplo**

PROGETTO *Valorizzazione dei fondi speciali della Biblioteca della Facoltà di Musicologia*
con il contributo della Fondazione CARIPLO

Responsabile PROF. PIETRO ZAPPALÀ – collaboratore: DR. MASSIMILIANO SALA

FONDO ALBERT DUNNING, N° 57

GARAT, Pierre-Jean (1762-1823)
[Romanze. V, pf/arp. Op. 6]

Trois | ROMANCES | *avec Accompagnement* | de Piano ou Harpe, |
par | GARAT, | *Membre du Conservatoire de Musique de France.* |
Ouvre: vi. Prix: 3.tt
À AMSTERDAM, | chez M. KUNZE.

7 p.; 31 x 24 cm. Sulle note tipografiche è incollata l'etichetta: «à
Beul sur le Rhin. Principauté de Nassau-Usingen.»
RISM G 360

Trois

ROMANCES

avec Accompagnement
de Piano ou Harpe,
Par

GARAT,

Membre du Conservatoire de Musique de France.

Œuvre: VI. — * — Prix: 3^{fr}

à Beul sur le Rhin. Principauté de Nassau. Usingen.

Chez M. KONZE.

N^o. I.

Andante.

The piano introduction consists of two staves. The right hand plays a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/8.

Il est trop tard, — il est trop tard

The piano accompaniment for the first vocal line features a consistent eighth-note pattern in the left hand and a more varied melodic line in the right hand, mirroring the vocal melody.

— pour qu'a - mour nous — en - ga - ge quand des beaux ans, — quand

The piano accompaniment continues with the same rhythmic structure, supporting the vocal line with harmonic accompaniment.

des beaux ans pâlit de - ja la fleur: — é - cou - té, É - glé — cet a -

The piano accompaniment continues, providing a steady harmonic foundation for the vocal melody.

vis doux et sa - - ge: et n'attends pas, — pour son - ger au bon - - heur, — qu'il

The piano accompaniment concludes the piece with the same rhythmic and harmonic patterns as the previous sections.

soit trop tard, — qu'il soit — — — trop tard.

2

De mille attraits brillans a ton aurore,
 Au tendre amour ouvre ton jeune cœur!
 Tu le voudrois et tu n'oses encore;
 Crains son courroux s'il se rend ton vainqueur
 Un peu plus tard.

3

Retiens ceci; pour gentille fillette
 Il n'est, Églé, qu'une heurese saison:
 Quand est passé joli tems d'amourette,
 A ses soupirs l'enfant malin repond:
 Il est trop tard.

4

Las des rigueurs d'une beauté rebelle,
 Lorsque l'amour commence à s'envoler,
 C'est pour jamais qu'il fuit à tire d'aîle
 On le regrette, on veut le rappeler:
 Il est trop tard.

N^o. 2.

Andantino.

Sans le vouloir, dans les yeux d'une belle par fois — on

prend un sentiment trop doux; — par fois aussi, d'une

ardeur éternelle le tendre aveu se fait à ses ge-

noux sans le vouloir, sans le vouloir, — sans le vouloir, sans

5

le vou - loir.

2

D'abord fidèle aux loix de la décence,
 D'un prompt courroux elle feint de s'armer;
 Vous la pressez, elle fait résistance,
 Et doucement vous défend de l'aimer,
 Sans le vouloir.

3

Billets galants, petits soins, badinage,
 Sont bien reçus, on est presque d'accord,
 Puis, chaque jour on promet d'être sage;
 Mais l'amour veille, et la vertu s'endort,
 Sans le vouloir.

4

Vous voyez bien que même la plus fière
 Cède à la fin et se laisse enflammer:
 Pour fuir l'amour, que feriezvous, ma chère?
 Vous, que l'on aime, et qui savez charmer,
 Sans le vouloir.

N^o 3.
CHANT.

Larghetto.

N'est il a - - mour sous ton em - - pi - - re que des ri -

gucurs faut il pre - voir quand on sou - pi - - re tant de mal -

heurs ne cause tu qu'un vain dé - lire aux ten - - dres

coeurs.

2

J'aimois une jeune bergère
 Belle à ravir;
 Cent rivaux jaloux de lui plaire
 Vient s'offrir.
 Que d'effors il me fallut faire
 Pour les bannir.

3

J'obtins enfin par ma constance
 Un tendre aveu,
 Ce moment seul, Dieu! quand j'y pense
 Combla mon feu;
 Mais, cette douce jouissance
 Dura bien peu.

4

Un mal cruel pour une belle
 Un jour la prend,
 Dieu! m'écriai-je: sauvez celle
 Que j'aime tant.
 Qu'elle vive, laide et fidele,
 Je suis content.

5

Le mal qui porte son ravage
 Jusques au bout,
 Changea les traits de son visage
 Et non mon gout.
 Ah! la beaute n'est qu'une image,
 Le cœur est tout.

6

Après dix mois de mariage,
 Instants trop courts,
 Elle allait me donner un gage
 De nos amours.
 La Parque cruelle et sauvage
 Trancha ses jours.

7

Cette jeune et tendre bergère,
 Prête à mourir
 Me dit: ferme moi la paupière,
 Prends ce soupir,
 Garde de ma flâme sincère
 Un souvenir.

8

Oui tous les jours Dieu que j'atteste
 Il m'en souvient.
 Le souvenir cher et funeste
 D'un doux lien
 Est le seul trésor qui me reste,
 C'est tout mon bien.

9

Vous, que jamais l'amour ne blesse
 D'un trait vainqueur;
 La joie et la paix sont sans cesse
 Dans votre cœur.
 Mais, hélas! vivre sans tendresse
 Est-ce un bonheur?

